L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 3 AVRIL.

L'ENTREVUE DE JOKAI AVEC BISMARCK.

On nous écrit de Berlin :

Je puis vous assurer que, pendant plusieurs jours, j'ai hésité, dans mes données diplomatique, à croire à l'authenticité du récit fait par Maurice Jokai, de son entrevue avec M de Bismark. On trouvait que le prince avait tenu un romancier de lui-même, qu'on tient à un grand enfant crédule et un peu niais ; on s'étonnait des paroles, plus qu'étranges, dont il s'est servi pour caractériser le peuple français, et le tout paraissait absolument invraisemblable. Il a fallu, pour lever les doutes, des affirmations positives parties de l'entourage du chancelier et garantissant l'exactitude absolue du récit de Jokai. Cela dit, je vous laisse le soin de commenter et de tirer les conclusions. Je crois seulement devoir, comme complément de l'incident, vous envoyer la traduction d'une piquante parodie de la narration de M. Jokai, publiée par la *Nouvelle Presse libre*.

Voici comment ce journal fait parler le romancier hongrois :

Le prince me reçut très amicalement, lorsqu'il vit que je n'étais pas venu de Ems ou de Wiesbade. Son cabinet de travail est très simple : un bureau de fer, un lit de fer et une patienne de fer pour subir les sermonnes. Sous le lit de fer était couché un gros chien du St-Bernard, qui n'est pas de fer, mais de Varzin, si je ne me trompe. Le prince a une frappante ressemblance avec François Deak. Il est tout aussi grand et aussi spirituel. Du reste, tous les grands hommes de ce siècle ressemblent à un magyar. Napoléon Ier avait une étonnante ressemblance avec un vieux tablabiro (greffier du tribunal hongrois) ; j'en parlerai plus au long dans mon prochain roman.

Le prince me tendit sa main de fer et de sang, et me dit : *Tud an magyarul ?* (Parlez-vous hongrois ?) Je répondis avec empressement que oui ; sur quoi le prince me dit en *langue tchèque* qu'il comprend également le russe et le polonais, mais que, en règle générale, il préfère parler allemand avec les Alsaciens. Il m'offrit des cigares, parce que chacun sait que je ne fume pas. Je demandai des nouvelles de la princesse, et je demandai ensuite au prince s'il songeait bientôt à annexer l'Autriche. Il répondit : Cela dépendra de la Hongrie et du dualisme ; si le dualisme subsiste, nous ne pensons pas à l'Autriche, s'il ne subsiste pas, nous y pensons encore moins. Je me sentis rassuré.

Bismark continua : Nous ne voulons pas un pouce de territoire autrichien. Un ministre allemand qui chercherait à annexer une province autrichienne mériterait que l'on le...(ici, le prince fit le geste de couper le cou à un homme.)

—Qui peut répondre de la Russie ?

Le prince sourit et répondit : Je vais vous dire sans réserve mes plus secrètes pensées sur la Russie, la France, l'Angleterre, l'Italie et la principauté de Lichtenstein.

" Je fus épouvanté, mais, prince, comment pourrai-je retenir tout cela ? Croirait-on que vous m'avez ainsi fourni la matière d'un feuilleton de six colonnes ? Tout à coup le chien du Saint-Bernard se mit à aboyer. Le prince se mit à dire : Laissez-moi, à ce propos, vous raconter l'histoire d'un chasseur et de son chien... Pourtant, interrompit le prince, avec vous je n'ai pas besoin de me gêner. Quand je suis embarrassé pour trouver quelque chose de spirituel à dire à un visiteur, je marche sur la queue de ce chien là, cela le fait aboyer, et alors, j'ai l'occasion voulue pour placer mon anecdote."

J'admirai l'art avec lequel le chien avait dérangé, le je voulus me retirer.

—Restez encore un instant, cria le prince.

Il ouvrit une armoire en fer et en tira plusieurs traités secrets entre l'Allemagne, la Russie, l'Autriche, l'Espagne et Monaco. Cela est entre nous.

Il s'appuya sur un des grands crayons qu'il mit au milieu du bureau et le bout de l'un d'eux me montra l'original de la réponse qu'il ferait au pape, le jour où Pie IX s'aviserait d'être impertinent à son égard.

La visite avait duré plus d'une heure. Le prince s'excusa de m'avoir dérobé un temps si précieux.

—Dois-je publier notre entretien ? lui demandai-je.

Il sourit.

—Tant que vous voudrez, cher ami. *Jo éjszakat* (bonne nuit).

—Encore une question, prince : Vous m'avez pas voulu plaisanter avec moi ?

—Par exemple !

Le prince sourit, je souris. J'espère que le lecteur en fera autant.

Signé : JOCUS MAURAI,
(Variante de Maurus Jokai.)

—La semaine dernière, un vapeur russe, l'*Oleg*, avait échoué sur la côte occidentale de la mer Noire. Une véritable tempête de neige s'était abattue sur l'*Oleg*.

Il s'est passé pendant ce sinistre quelque chose de terrible.

Quand les cabines de l'avant furent inondées, l'équipage russe perdit la tête et oublia toute discipline. On vit les matelots se précipiter vers les soute aux spiritueux, chassant devant eux les passagers de première classe et les officiers du bord, qui dînaient et barraient dans le salon de l'arrière. Le vaisseau fut bientôt abandonné aux vents et aux vagues, et la panique devint générale ; il n'y avait plus personne pour diriger les machines. Le monde à bord, en visageant la destruction comme inévitable, se préoccupait peu pour l'on sombrait et se laissait aller à l'ivresse et à la folie furieuse. Par miracle, l'*Oleg* fut poussé sur une plage sablonneuse à l'abri de la tempête, où il fut renfloué par les gardes-côtes turcs.

Les autorités turques russes vont être saisies de l'incident et examiner la conduite de l'équipage et des officiers de l'*Oleg*.

ENCORE LE PÉTROLE.—Nous lisons dans la *Gazette de Lorraine* :

Une épouvantable catastrophe a jeté la consternation, hier soir, vers six heures, dans le quartier de la rue du Pontlirroy, à Metz.

M. Piérard, marchand épicier, était descendu à la cave, accompagné de ses deux garçons, pour mettre en perce un tonneau de pétrole. Une chandelle à la main, il se met à la besogne, lorsque tout à coup le bouton saute et un jet du dangereux liquide inonde M. P..... En un clin d'œil, vous habits prennent feu ; et il a à peine le temps de crier aux garçons de se sauver, que déjà il est enveloppé de flammes. Les deux jeunes gens, terrifiés à cet aspect, remontent précipitamment l'escalier et appellent de toutes leurs forces au secours. Mais déjà il était trop tard : toute la cave ne présentait plus qu'un brasier ardent. On court chercher les pompiers.

Enfin ils arrivent, on lance des torrents d'eau dans la cave ; mais la grande quantité de matières inflammables qui s'y trouvent entassées, brûlent toujours, et une épaisse fumée noire se dégage toutes par les issues. A trois ou quatre reprises, un pompier courageux essaie de se frayer un chemin, mais il recule ainsi, suffoqué, dès la première marche de l'escalier. Ce n'est qu'après une heure environ de puissants efforts qu'on se rend complètement maître du feu. Un homme muni d'une lanterne pénètre alors dans la cave et ramène, au bout de quelque temps, le cadavre affreusement carbonisé de l'infortuné, victime d'une fatale imprudence. Le malheureux, nous dit-on, récemment marié.

UNE PANNE DANS UN TROUPEAU DE BŒUFS.—On écrit de Marvéjols au *Progrès de la Lozère* :

Notre ville est dans le plus grand émoi. Aujourd'hui, lendemain de la foire du premier mardi du carême, la plus importante de l'année pour l'achat des bœufs de travail, une panne que s'est tout à coup déclarée parmi les bestiaux qui remplissaient le foirail. On ignore à quelle cause attribuer cet accident ; les uns parlent d'un vol de pigeons qui auraient effrayé les animaux ; les autres d'un pore gui, en s'introduisant au milieu des bœufs, aurait jeté le désordre parmi ceux-ci.

L'enquête qui a été ouverte à ce sujet arrivera sans doute à éclaircir ce point ; il est à souhaiter pour l'honneur de l'humanité, qu'elle démontre que le mal vellisance y est complètement étrangère.

Quoi qu'il en soit, il est constaté qu'à quatre reprises différentes, deux heures et quart, deux heures et demi, trois heures et trois heures et demie, les animaux effrayés se sont mutinés à la quatrième fois, il n'a pas été possible de les maîtriser et ils se sont élancés du champ de foire dans la ville.

Rien d'effrayant comme ce torrent de bêtes affolées se précipitant à travers les rues et les places, renversant tout sur leur passage, et se livrant même entre elles à des luttes acharnées.

Plusieurs couples de bœufs sont venus s'abattre dans les boutiques d'autres continuant leur course folle ont gagné la campagne, quelque uns des ces derniers n'ont pu être atteinte qu'à la bonnée du Gondard, à 7 kilomètres de la ville, ces pauvres bêtes, exténuées de fatigue, haletantes de peur, rendaient le sang par tous les orifices.

Qu'on juge du spectacle désolant que présentait notre ville ; hommes, femmes, enfants s'enfuyaient éperdus ; mais beaucoup n'avaient pas le temps de se dérober au danger, et renversés, foulés aux pieds par les bœufs affolés, leurs cris de détresse retentissaient déchirants. Quelques intoyens courageux se dévouèrent pour eux et ces malheureux qu'ils parvinrent enfin à mettre en lieu de sûreté.

Hélas! le nombre des blessés était considérable : douze d'entre eux furent immédiatement transportés à l'hôpital où ils réclament aussitôt les soins empressés du maître maire ; M. le docteur Daudé, accouru à la première nouvelle du malheur qui venait d'ensanglanter notre ville ; d'autres étaient portés chez eux ; l'ignore encore le nombre de ces dernières. On m'assure qu'une femme a été relevée ne donnant plus signe de vie.

Parmi les blessés, on cite deux personnes de Mende où des environs ; l'une d'elles est M. Cayroche, de la Baraque de Chab-Daniel.

—Le ministre d'Allemagne à Bruxelles a porté plainte auprès du bourgeat M. pa.ce que dans un café chantant de cette ville un mime avait représenté le roi Guillaume sous la désignation grossière de *Grand pendulier de cadrans solaires*.

—La réception solennelle d'Alexandre Dumas à l'Académie aura lieu probablement le 2 avril ou en sait que c'est M. d'Haussonville qui répondra au récipiendaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE.....Directeur.

Dimanche 5 Avril 1874.

LA BARONNE, drame—LA FILLE DE MADAME ANGOT, opéra.

Lundi, 6—Bénéfice de Mlle DEHAIN.

Les 4ème acte de LA FRIGALINE, 4ème acte du PROPHETE, 2ème acte de CHARLES VI.

UN MR ET UNE DAME, Comédie en 1 acte.

Académie de Musique.

Vendredi, Samedi à midi et le soir, Dimanche, 3, 4 et 5 Avril

—Un et demi—

L'étoile du gymnase du dix-neuvième siècle.

Mlle. LEONA DARE ;

La charmante jeune actrice,

ALIUS HARRISON,

dans le rôle de Tommy O'Brien, le petit vendeur de journaux. Elle danse et chante.

W. B. CAVANAGH dans la 1ère comique populaire intitulée The Bad Feet ; il remplira le rôle de Thaxter Rose, le poète.

Esquisses, danses, chants, scènes d'habitations.

Samedi, à Midi—Matinée. Représentation pour les dames. Matinée du diamant solitaire.

A l'étude, Lucretia Borgia, M. D., opéra bouffe, nouvelle nouvelle, décors et costumes nouveaux. La représentation aura lieu sous peu.

Exclusivement à l'état, The Fenian's Oath, grand drame irlandais de Cavanagh. C'est la pièce dans laquelle Cavanagh a obtenu le plus grand succès ; il a remporté un prix de $500 et son concurrent était un nombre de treize.

3avril—3P

GRAND CONCERT
Vocal et Instrumental

—PAR—

D. DELCROIX.

Dans la Salle Grunewald, Vendredi, 17 avril, à 8 heures du soir, avec le concours de l'orchestre de l'Opéra, sous la direction de son habile chef, M. Momas, de Mme Devoyod-Ax et de M. Van Hulthem.

Les billets sont en vente chez Grunewald, rue Baronne ; Grunewald, rue du Canal ; Ellis, rue du Canal ; Claypoole, rue Royale.

29 mars—

GRAND BAL,

—DONNE PAR—

La Société des Demoiselles de la Nouvelle-Orléans,

Au bénéfice de la Colonie de Secours de

"L'UNION FRANÇAISE",

LE SAMEDI, 25 AVRIL 1874,

A la Salle Grünewald.

Présidente.....Mlle Hortense David.
Vice-Présidente.....Mlles Zoïlus Mallet, Valentine Bourgeois.
Secrétaire.....Mlle Aurore Jolissaint.
Trésorière.....Mlle Aimée Caillier.

—DIRECTRICES—

Mlles A. Sagesse, C. Gégoud, C. Picard, R. Lavie, E. Parlongue, M. Gégoud, A. Ségasse, H. Jouet.

Mlles M. Sirges, C. Basset, M. Mary, M. Boulanger, M. Mercier, G. Prulier, M. Mullen, A. Israël, J. de Montluzin, A. Fallen, M. Sallette, L. Sallette, T. Michon, O. Rotto, H. Régnier, Ad. Jolissaint, A. Négusions, C. Négusions, E. Parlongue.

—COMITÉ DE RÉCEPTION—

Mlles C. Picard, L.Égasse, R. Lavie, H. Jouet.

Mlles C. Gégoud, O. Borremans, V. Catalonguè, E. Parlongue.

—COMITÉ D'INVITATION—

Mlles M. Gégoud, O. Borremans, C. Basset,

Mlles M. Salle les, C. Picard, J. de Montluzin, K. Gandin.

—COMITÉ DE FINANCES—

Mlles V. Catalongne, M. Gouet, A. Ségasse, E. Parlongue,

Mlles O. Borremans, M. Gégoud, C. Picard, A. Spor.

—COMITÉ D'ARRANGEMENT—

Mlles R. Lavie, O. Borremans, C. Gégoud,

Mlles C. Picard, A. Sagasse, E. Parlongue.

Les demandes d'invitation pourront être faites ou adressées aux endroits indiqués ci-après :

Alph. Walz, 26 rue Conti ; Grover & Baker, 107 rue du Canal ; L. Grunewald, 192 rue du Canal ; Guebié & Nippert, 137 rue du Canal ; A. Bonnet, 6 rue Royale. 15 mars—

Premier Bal Anniversaire donné par la Société d'Assistance Mutuelle des "Garçons Restaurateurs," à la salle de la Parfaite Union, Samedi le 25 Avril 1874.

DIRECTEURS HONORAIRES

L. Chapiain, J. Sirouna, M. Demoichand, J. Trisconi, E. H. Zell, L. Lacoste, B. Bernichan, E. Pécheur, L. Moreau, F. Hupenbauer, M. Vonderbank,

A. Maire, Chas. Lacoume, J. Agen, J. Marmal, E. F. Moton, R. Levi, A. Alciator, Chas. Lotalier, M. Brisolara, J. Lehanc, A. Pignard, Hugh Cassidy.

COMITÉ DE RECEPTION.

E. Garreau, F. C. Delaut, A. Chopin,

C. L. Harry, M. Pinsin, D. Bechac, J. B. Benson,

COMITÉ D'INVITATION :

C. Gamas, F. Pierri, E. Garreau,

J. A. Lahargue, F. Chapon, D. Bechac.

Prix de la carte, souper inclus.....$1 00

S'adresser au No. 31 rue Royale, et chez les principaux restaurateurs.

Les demandes pour invitations de dames devront être soumises au comité, au No. 23 rue Royale.

Aucune dame ne sera admise sans invitation.

17 mars

Promenade et Réunion de Société,

Soirée dansante par les Dames de l'Eglise de la Nouvelle Jérusalem.

—La réunion aura lieu à—

ODD FELLOWS HALL,

Jeudi et Vendredi Soir, 9 et 10 Avril 1874 à 7 heures.

Prix de billet.....25 cts.

On commencera à danser à huit heures et demie

N. B.—Il y aura dans la salle un orchestre complet. 21 mars

CHERRY PECTORAL
D'AYER,

Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires — tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que celle vaincueur des maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'eut être efficacité. Le témoignage de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit que le vin de la Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cèdent à la puissance et, dans des cas de Consomption, les cures qui lui sont dues et que le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles seraient incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sûreté. En guérissant la Toux — les avant-coureurs de maladies plus graves — le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on ne saurait avoir une idée. Les moins crédules sont convaincus de ses vertus. Chaque famille en a l'avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections pulmonaires — symptômes qui passent inaperçus qu'on pourrait combattre avec succès si l'on en prenait à temps mais qui, si on les néglige, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection ; il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge et de nature d'estomac, car lorsqu'on y a recours à temps, des milliers de pauvres petits êtres sont arrachés à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible et sécoueire à la santé. Quel est celui qui voudra souffrir de l'Influence et de l'Grippe chic quand il sait que la guérison est si facile!

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches, de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour la rendre parfaite. Ses vertus ne forment l'objet d'aucun doute ; le passé répond de l'avenir.

PRÉPARÉ PAR

LE DR. J. C. AYER & CO.,

A LOWELL, MASS.

Est en vente chez tous les Pharmaciens.

27 nov.—2 m

Compagnie d'Assurance
TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif.....$795,454 66

A. KIMMER BADEN, President,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, N. A. Baumgarden, Ch. Engstfeld, H. H. Gogreve, Sigmund Sta z, Louis Leonhard, G. H. Miller, Frank Roder, W. R. Schmidt, Isaac Scherck, J. M. Schwartz, X. Weissenbach. 5 oct—1an

A. Kimmer Baden, E. F. Del Bondio, M. Frank, Hy. Haller, J. H. Keller, Theo. Lilienthal, F. Rickert, Louis Schneider, R. Seig, Louis Schwartz, J. R. Wilderman, J. Kolfhof.

Restaurant Cosmopolitain,

12 et 13.....RUE ROYALE.....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins du choix ; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier ; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

26 déc—1an

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. MAIGNAN président, 24 Canal.

N. O. Savings Institution, 156 Canal.

Freedmen's Savings & Trust Co., 122 Canal

La Sav'g. Bank & Safe Deposit Co., 31 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Cadiz et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 64 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Pleas.
Home Mutual Ins. Co. 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

Life Assur Society, of N. York, 33 Camp.
Etna Life Ins. Co., of Htd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Guebié & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans.
Guebié & Nippert, 6 Paradis-Poissarde, Paris.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dauziger & Sons, 203 Canal.
J. Turcotte, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. F. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 89 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE TE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNES.

L. Gadchaux, 31 et 33 Canal, 212,215, 217 V. Levée.
C. Lazard, 195 Vieille Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

F. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montardier, 19, Bourbon.
Mme Rapho, (autrefois Maire,) 29, Bourbon.
C. N. Delcas, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

LIBRAIRES.

Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Halstre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille Levée.
L. Médal, 93, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Lafferranderie, 775 Trémé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 18, 20 et 22, Baronne.
M. Kile, 161 et 153, Canal.
V. Charpentier 9, Royale.

PLOMBEURS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

P. Charleville, 55, St Charles.
J. Sager, 198, Chartres

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamathe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiard Hall, coin St Charles & Perdido.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charles.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alabau, 91 Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Piffaut, 86 Espagne, 2me District.
Aussi, 80 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN
Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
A NUMERO SIMPLE.

Gros Lot.....$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE E.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 18 avril, 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

NOMBRE, QUART ET DUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de	$20,000 est	$20,000
1 lot de	10,000 est	10,000
1 lot de	5,000 est	5,000
40 lots de	500 sont	20,000
200 lots	100 sont	20,000

LOTS D'APPROXIMATION :

9 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $20,000 sont.....$2,700

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont.....1,800

9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $5,000 sont.....900

270 lots s'élevant à.....$60,400

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 231 gagne, le lot de $10,000, les billets Nos 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-Billets, $5 ; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

LOCK-BOX 692, P. O.,

Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres. 2avr—72—1an

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. Nous ne faisons ce bienfaisant pour amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A.
Avet Jean Marie, Bayou Lafourche.

B.
Bro Pierre.
Bizot, Négociant.
Baptendier Alexis.
Bartlot Louis. (les 2 époux.)

C.
Caulier Victor.
Charles François.
Chotin Jean Baptiste.
Carlos C., Négociant.
Courot Mme née Lizan-...

D.
Callegari Mme, née Rebouché.

D.
Délonneaire Alexandre.
Drouillet Mathieu.
Dastugue François.
Domecq Pascal.
Daugla.
Dalzel Joseph, Mme Vve.
Delord Baptiste.

F.
Fournier Edouard Antoine.
Florenville M H.
Fabre Elizabeth Mme Prosper Alexandre.

G.
Gilibert Louis.
Guiol Mr. F.
Guérard Joseph.

H.
Hesse Eduard.
Honold Frédéric.
Hélène Jean, dit Jenty.

J.
Jean Mme Vve, née Martin.

Sont également invités à se présenter à ce Consulat, tous Français ayant satisfaits à la Loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis No 81, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

1er Avril.

Grande amélioration de la Part du Dentiste

Un râtelier de DENTS où la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $20.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Romparts, Encoignure Canal.

Une base de DENTS imitant parfaitement une nouvelle base qui ressemble plus aux dents gencives, est plus saine, et meilleure que la base vulcanite, et occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans la dentisterie d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 1avr

CLAIRVOYANCE.

LE professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté sur tout ce qui est de la vie, de la fortune, de la santé, de la famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira le meilleur endroit où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et le jour des détails sur les vie. Il prédit le passé, le présent et le futur. Il indique le destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures : de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—an

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton Goldenburg.
Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette,
Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larrondé frères.
Des SARDINES de la maison Friel n Gillet.
Importateurs des EAUX-DE-VIE de Cognac, etc., du Clocher du PORTO et HERRY de Paul Emile Thomas, et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses.
GENEVRIE Impérial Eagle et Le de Hollande, etc., de VINS ROUGES, LONGUEVES, BOUCHONS, &c.

23 & 25.....Rue Bienville.....23 & 25

14 janv—6m. NOUVELLE-ORLEANS.

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON. MRS. ADELE HEPP, 19 Commune Sam. PIERRE CRABITÈS ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York.

26 & 28 ST. LOUIS ST. New Orleans.

21 août—1an

147.....147 Rue du Canal.

Transféré au 131 de la rue du Canal.

ERLEBACH & CHARDEY,

PROPRIETAIRES

de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud et qui est connu sous le nom de

THE ORIGINAL

GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE

FONDÉ EN OCTOBRE 1869.

IMMENSE ATTRACTION!

Marchandises valant $3, $4 et $5, Vendues à $1 seulement.

Nous avons reçu un stock complet de Marchandises d'un tête de valeur et de fantaisie du Nord, qui ne sont pas du tout de la Contrebande, qui ont été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.

Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment ; et, malgré leur grande supériorité, sont offertes au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessous, rien au-dessus.

Nous donnons ci-après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock :

VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CABARETS, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, POTEMONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS, BOITES à ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.

FOURRURES ! FOURRURES !

COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle ; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés ; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.

Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, mousseline et crêpe.

RUCHES en dentelle genre, par pièce et à la yarde.

PARFUMERIE et ARTICLES de TOILETTE Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.

Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.

CUILLERES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc ; CUILLERES à thé, GOBELETS, CASSE-NOIXTETTES, ANNEAUX de serviettes, argenterie sur métal blanc.

Notre rayon de Bijouterie en laiton rien à dérer ; le tout est en plaqué français BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MÉDAILLONS ; Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.

Tout un assortiment de JOUETS D'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN,

ETAGERES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES dorées.

Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.

TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.

Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres en voyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D., pour remboursement.

Demandez des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement : ils vous seront expédiés gratis.

ERLEBACH & CHARDEY,

147, RUE DU CANAL,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O. Boîte No 742.

Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local, et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clients.

16 nov—1m

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

RÉNOVATEUR VEGETAL SICILIEN

—DE—

HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les drôpions et les pellicules, et, grâce à ses propriétés toniques, arrête les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure ; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant : les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin ; je le considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,

NASHUA, N. H.

27 sept—1an.

D. R. PERRET,

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,

11.....RUE St-LOUIS.....11

Nouvelle-Orléans.

Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Pecans, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.

11jan—3m d. mar. jeu.

DIVERS.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9....Rue St. Louis....9

Seul Agent pour la vente des

Champagne Cha. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Hourman & Co., Double Ancre.

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell, 1815, 1825, 1848, 1853, 1858, 1854 et S. O. F.

Vins Rouges de Lndon, St-Vivier et St-Saurin. 15 fév—4m

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

AGENT.

A vendre chez

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 18 rue